

La Foa le 09/07/24

DOSSIER CONTINUITE PEDAGOGIQUE N°3 **Semaine du 9 au 12 juillet 2024**

Mot de la Directrice

Chers élèves, chers parents

Vous trouverez ci-joint la continuité pédagogique N°3 correspondant à la poursuite des programmes dans les différentes disciplines pour les **séances allant du Mardi 9 au vendredi 12 juillet**.

Il se peut qu'en fonction de l'avancée des travaux en présentiel, certaines disciplines n'apparaissent pas dans ce 3^e dossier.

Comme pour les dossiers N°1 et 2, elle :

- **Ne concerne que les élèves ne pouvant se rendre au collège faute d'internat**
- Est **OBLIGATOIRE** (les activités devront obligatoirement être faites et seront soumises au contrôle des professeurs)
- Peut faire l'objet d'évaluation, certains devoirs seront à **rendre selon les consignes du professeur**.
- Est à apprendre.

Les élèves inscrits aux options ang. Renf ou Xaracuu trouveront les activités dans un dossier « options langues »

Comment organiser son travail ?

Afin de retrouver un rythme de travail progressif, l'élève **doit** :

- **se contraindre** à effectuer **2 à 3 heures de travail quotidien**. Il peut pour cela se référer aux matières qu'il a habituellement dans la journée. Il peut ainsi effectuer les travaux de certaines disciplines en plusieurs fois.
- **S'obliger à terminer l'activité commencée** avant de faire une pause.

Les élèves devront **ranger leurs feuilles d'activité et de cours** au fur et à mesure dans leurs cahiers ou classeurs (afin de ne pas les perdre)

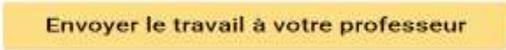
L'ensemble des consignes est contenu dans le dossier (rien sur Pronote)
L'élève peut aussi **demander de l'aide** à son professeur via la **discussion Pronote**.

Comment transmettre un devoir ou une activité à son professeur ?

L'envoi des devoirs via pronote n'est pas possible car les pièces jointes dépassent trop souvent les 1Mo.

Lorsque le professeur le demande, l'élève transmet son devoir à son professeur en complétant **le formulaire d'envoi des travaux sur le site du collège** dans le menu

« continuité pédagogique » puis le bouton  et enfin le

bouton 

OU directement en accédant via le lien suivant : <https://coldsavio.ddec.nc/les-dossiers-complets/>

Il peut ainsi joindre son travail en PDF, word ou même en prenant une photo (attention celle-ci doit être bien cadrée et le travail lisible)

Nous vous souhaitons bon courage et prenez soin de vous.

La Directrice

Mathématiques 3A/B

Continuité pédagogique 3 du 9 au 12 juillet

Bonjour à tous. Pour la continuité 3, le cours (page 4) est à coller à la suite du cours de la continuité 1 (partie organisation et gestion de données).

Correction de l'activité 3 : Compléter un tableau d'effectifs ou de fréquences

Exercice 1 : La population étudiée est les familles. L'effectif total de cette population est 1 100. Le caractère étudié est le nombre d'enfant par famille. Il est quantitatif. Les valeurs prises par ce caractère sont 0 ; 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; et 5.

Nombre d'enfants	0	1	2	3	4	5	Total :
Nombre de familles	280	325	330	115	40	10	1100

$\frac{330 \times 100}{1100} = 30$ Le pourcentage de familles qui ont exactement 2 enfants est de 30%.

165 familles ont au moins 3 enfants.

Exemple 2 : La population étudiée est les employés. Le caractère étudié est le salaire mensuel. Sa particularité est qu'il est regroupé en classe. 14 salariés gagnent au moins 1 600 €. 11 salariés gagnent moins de 1 600 €.

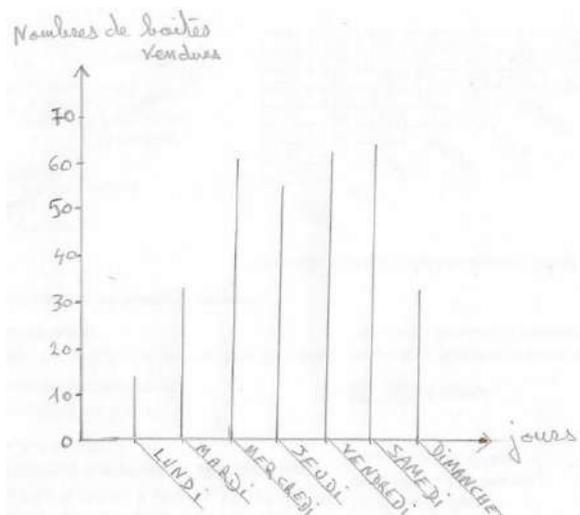
Salaire mensuel (en €)	Effectif d'employés	Fréquence (en %)
De 1 300 inclus à 1 400 exclus	2	8
De 1 400 inclus à 1 500 exclus	3	12
De 1 500 inclus à 1 600 exclus	6	24
De 1 600 inclus à 1 700 exclus	9	36
De 1 700 inclus à 1 800 exclus	5	20
	25	100

1. $\frac{3 \times 100}{25} = 12$ La fréquence est de 12%. 2. $\frac{6 \times 100}{25} = 24$ La fréquence est de 24%.

3. $\frac{9 \times 100}{25} = 36$ La fréquence est de 36%. 4. $\frac{5 \times 100}{25} = 20$ La fréquence est de 20%.

Exercice 3 : 1. Représenter la répartition des ventes pour chaque jour de la semaine à l'aide d'un diagramme en bâtons.

Mettre en abscisses, les jours de la semaine et en ordonnées, le nombre de boîtes vendues (1cm pour 10 boîtes).



2. Le nombre total de boîtes vendues durant la semaine est de 315.

3. $\frac{95 \times 100}{315} \approx 30$ Environ 30% de boîtes ont été vendues durant le week-end.

4. $\frac{220 \times 100}{315} \approx 70$ Environ 70% de boîtes ont été vendues.

5. $m = \frac{315}{7} = 45$ Le nombre moyen de boîtes vendues par jour est de 45.

Exercice 4 : Voici les résultats des élèves de 3^{ème} à une interrogation.

1. L'effectif total représente le nombre de notes.

$$2. m = \frac{2 \times 5 + 3 \times 6 + 3 \times 10 + 4 \times 11 + 5 \times 13 + 1 \times 17}{18} = \frac{184}{18} \approx 10$$

$$3. \frac{4 \times 100}{18} \approx 22 \quad \text{La fréquence d'environ 22\%}$$

Exercice 5 : 1. $m = \frac{6 \times 1,60 + 7 \times 1,62 + 6 \times 1,64 + 10 \times 1,66 + 12 \times 1,58 + 11 \times 1,70}{52} = \frac{86,24}{52} \approx 1,66$ La taille moyenne est d'environ 1,66m.

$$2. \frac{6 \times 100}{52} \approx 12 \quad \text{La fréquence est d'environ 12\%} \quad 3. \text{ La fréquence est d'environ 12\%}$$

Activité 4 : Calculer une médiane

Deux groupes d'élèves d'une classe de 4^e ont été évalués en salle d'informatique.

Voici les deux séries de notes obtenues :

Groupe 1	Groupe 2
15 ; 4 ; 13 ; 6 ; 19 ; 15 ; 15 ;	18 ; 7 ; 18 ; 7 ; 17 ; 9 ;

1. Calculer la moyenne du groupe 1.

2.a. Ranger les notes du groupe 1 dans l'ordre croissant, en écrivant toutes les notes sur une même ligne.

.....

b. Entourer en vert la note qui partage cette série en deux séries de même effectif.

Cette note est appelée **médiane** de la série de notes du groupe 1.

Interprétation de la médiane : « Dans le groupe 1, 50% des élèves ont obtenus une note inférieure ou égale 15. 50% des élèves ont obtenus une note supérieure ou égale 15.

3.a. Ranger les notes du groupe 2 dans l'ordre croissant, en écrivant toutes les notes sur une même ligne.

.....

b. Peut-on entourer en vert une note qui partage la série en deux séries de même effectif ? Pourquoi ?

Réponse : Non, car Il y a un nombre pair de notes qui sont : 7 ; 7 ; 9 ; 17 ; 18 ; 18

Pour déterminer la médiane, tu dois calculer la moyenne des deux notes situées au milieu. Soit $(9 + 17) : 2 = 13$.

Interprétation de la médiane : « Dans le groupe 2, 50% des élèves ont obtenus une note inférieure ou égale 13. 50% des élèves ont obtenus une note supérieure ou égale 13.

Retenir : La médiane est la valeur qui partage une série ordonnée en deux ensembles de même effectif. Elle précise la position des données.

NB : Une série est dite ordonnée si les valeurs sont rangées dans l'ordre (généralement croissant).

II/ Médiane

Définition : La médiane m d'une série statistique est la valeur du caractère qui partage la population de la série en deux parties d'effectifs égaux :

- L'une contient les individus pour lesquels le caractère a une valeur supérieure ou égale à m .
- L'autre contient les individus pour lesquels le caractère a une valeur inférieure ou égale à m .

❖ Comment déterminer la valeur médiane et en donner une signification.

Énoncé 1 : Voici les tailles, exprimées en mètres, des cinq membres d'un club de basket :

1,95 ; 1,89 ; 1,94 ; 2,01 ; 1,93 ;

Donne la médiane de cette série.

Méthode 1 : On range les valeurs par ordre croissant : 1,89 ; 1,93 ; **1,94** ; 1,95 ; 2,01

La valeur du « milieu » est la 3^{ème} taille. La médiane de la série des tailles est 1,94m/

Cela signifie que la moitié (ou 50%) des joueurs mesurent au moins 1,94 m.

Énoncé 2 : On a relevé la portée, en mètres, de six téléphones sans fil de marques différentes :

170 ; 300 ; 260 ; 120 ; 200 ; 180

Donne une valeur médiane de cette série.

Méthode 2 : On range les valeurs par ordre croissant : 120 ; 170 ; 180 ; 200 ; 260 ; 300

Il y a un nombre pair de valeurs, puisqu'il y en a six.

On retient la troisième et la quatrième valeur : 180 et 200.

Tout nombre compris entre 180 et 200 est une valeur médiane. On prend généralement la moyenne des deux,

$$\text{soit } \frac{180 + 200}{2} = 190.$$

La médiane de la série des tailles est 190 m.

Cela signifie que 50% des téléphones sans fil ont une portée supérieure ou égale à 190 m.

Cela signifie que 50% des téléphones sans fil ont une portée inférieure ou égale à 190 m.

III/ ÉTENDUE D'UNE SÉRIE

Définition : L'étendue d'une série est la différence entre la plus grande et la plus petite valeur.

❖ Comment déterminer l'étendue d'une série statistique.

Exemple : On donne les notes, sur 20, de deux groupes de 10 élèves lors d'un devoir en classe.

Groupe A : 13 - 8 - 19 - 9 - 18 - 15 - 8 - 10

Groupe B : 15 - 6 - 14 - 16 - 5 - 2 - 7 - 5 - 16 - 6

Étendue du groupe A est $19 - 8 = 11$

Étendue du groupe B est $16 - 2 = 14$

A priori, les notes du groupe B sont plus dispersées que celles du groupe A.

Correction des séances 2 et 3

Séance 2 : la guerre du Pacifique.

Pourquoi les Japonais commencent-ils par attaquer Pearl Harbor ?

Les japonais attaquent Pearl Harbor afin de détruire la marine américaine, avant d'envahir le pacifique, et afin d'affaiblir les Etats-Unis.

Quelle conception les japonais ont-ils de l'affrontement ?

Les japonais ont une conception extrémiste de l'affrontement : ils sont prêts à se sacrifier pour la victoire.

Quel est le sort de ce prisonnier australien ? Qu'est-ce que cela révèle sur la façon dont le Japon fait la guerre ?

Ce prisonnier australien est sur le point d'être décapité, cela montre que les japonais ont une manière très barbare de faire la guerre.

Que nous montre le document 3 p 75 sur la violence de la guerre du côté américain ?

Le document 3 nous montre les américains ont des attitudes toutes aussi cruelles envers les japonais. Ils n'hésitent pas à trancher les oreilles des soldats morts afin de s'en faire des colliers. Ils arrachent les dents en or des cadavres.

Pourquoi peut-on affirmer que cette photographie a été utilisée à des fins de propagande ? Quel message véhicule-t-elle ?

Sur cette photographie, on voit plusieurs soldats US qui plantent le drapeau étoilé. Cette photographie n'est pas destinée aux soldats mais aux civils américains. C'est une mise en scène qui a pour but d'illustrer la victoire des GI's sur les japonais. Le fait qu'il y ait plusieurs soldats qui plantent le drapeau américain est un message d'unité : la victoire est possible si tout le peuple se bat comme un seul homme.

Relève dans les documents 4 et 5, les éléments indiquant que les Etats-Unis sont dans une logique de mobilisation totale.

Dans le document 2, les éléments indiquant que les Etats-Unis sont dans une logique de mobilisation totale sont : Nous avons produit..... Japon réunis.

Dans le document 5, on relève l'énorme augmentation de fabrication des matériels de guerre entre 1942 et 1944 ;

A l'aide des documents 3, 4 et 6, montre que la volonté d'anéantir l'adversaire est présente dans les deux camps.

Le document 3, montre la violence des GI's envers les japonais. Il montre la cruauté des soldats envers les prisonniers et les cadavres qu'ils n'hésitent pas à mutiler ;

Le document 4 montre l'extrémisme des japonais avec le serment d'Iwo Jima. Les soldats sont prêts à se sacrifier pour la victoire.

Le document 6 est une photographie d'Hiroshima après le bombardement atomique, là, tout a disparu et ce sont les civils qui sont touchés. 70 000 personnes sont instantanément tuées.

A l'aide des documents et des réponses aux questions répond à la problématique, comment la guerre du Pacifique entraîne-t-elle une mobilisation totale ?

La guerre du Pacifique fait partie des épisodes les plus sanglants de la seconde guerre mondiale. Cette guerre d'un genre nouveau parce qu'elle est maritime, va entraîner une mobilisation totale.

- mobilisation de l'éco : mobilisation des industries au service de guerre (doc 4 et 5) et développement des industries d'armement.**
- mobilisation des civils : travailleurs + emprunts auprès de la population (bons de guerre).**
- mobilisation des soldats : milliers de jeunes américains combattent dans le Pacifique.**
- violence de masse avec les armes de destruction massive (doc. 6) et les Kamikazes (doc 2).**
- mobilisation des esprits par la propagande.**

Séance 3 : La Nouvelle-Calédonie dans la guerre du Pacifique.

La guerre du Pacifique est une guerre aéronavale.

L'élément central de la force américaine dans le Pacifique est la « Task Force » et ses porte-avions.

Les principaux belligérants du conflit sont : les Etats-Unis, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

L'archipel néo-calédonien est situé sur la route stratégique qui relie les Etats-Unis à l'Asie via l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Les batailles importantes de la guerre du Pacifique sont : Midway, La bataille de la mer de Corail et Guadalcanal.

Le Japon se lance dans la conquête du Pacifique afin de conquérir son espace vital (comme l'Allemagne Nazie) et de trouver des sources d'approvisionnement en matière première.

C'est au moment de la bataille de la mer de Corail que le Japon a été le plus près de la Nouvelle-Calédonie.

A leur arrivée en Nouvelle-Calédonie, les Américains vont aménager : L'aérodrome de La Tontouta et celui de la plaine des Gaïacs sont achevés, la rade de Nouméa. Ils construisent aussi des hôpitaux (Polyclinique de l'Anse Vata.), ils construisent des routes afin de désenclaver les tribus et les villages.

Ils vont aussi apporter de nouvelles constructions : les demi-Lunes.

En tant que base arrière, la Nouvelle-Calédonie sert de camp d'entraînement, de camp de repos, d'atelier de réparation pour les camions, avions, jeep et autres engins motorisés. Le centre de commandement des forces américaines dans le Pacifique baptisé Pentagone, est installé à Nouméa. Ces locaux vont par la suite abriter la CPS durant plusieurs années après la guerre.

Maintenant que tu as recopié la correction des séances 2 et 3 réalise la séance 4 en suivant les consignes données.

Español (señor Potiaroa)

Joignable sur Pronote ou par mail au potiaroasavio@yahoo.com

Corrección dossier n°2

I/Día escolar la paz y la esperanza.

A/Paz : la paix , palabras : les mots , diálogo : dialogue , amor : amour , familia : famille

Verdad : vérité , perdonar : pardonner , compartir : partager , bondad : bonté ,

Trabajar : travailler , amistad : amitié , mundo : monde , paloma : colombe , manos : mains.

B /Definición de la paz : Situación en la que no existe lucha armada entre un país y otros países.

C/ Las valores importantes en su sociedad son : el respeto , la convivencia , la cortesía , la armonía.

D/Actualmente , me siento , o estoy.....

II/El árbol de la paz

1)El árbol de la paz tenía hojas verdes y brillantes.

2)La gente del pueblo bajo hacía reunión para hablar y resolver problemas.

3)En el día de la Paz decidieron sentarse y dar abrazos.

4)El día de la paz era importante porque no hay peleas y daños.

5)La historia nos enseña que es importante mantener un clima sereno y tranquilo.

Dossier n°3 Semaine du 8 au 12 juillet.

Trace écrite : Unidad 3 :Una ciudad distinta p27

Escala 1 : En la ciudad. P28

<u>N°</u>	<u>Autor</u>	<u>Año</u>	<u>Descripción</u>	<u>titulo</u>
<u>1</u>	<u>Sebastian garretón</u>	<u>2004</u>	<u>Vemos coches , y un autopista. Observamos la ciudad al fondo.</u>	<u>La autopista urbana</u>
<u>2</u>	<u>Antonio Segui</u>	<u>2012</u>	<u>En el primer plano , hay edificios y la muchedumbre. Al fondo , también hay casas.</u>	<u>Ciudad vertical n°5</u>

Te gusta la ciudad ? ¿por qué ?

Si me gusta la ciudad porque.....

No me gusta la ciudad porque.....

Cita los puntos negativos de la ciudad :

.....
.....

Doc 2 : Modo de transporte :

Cita los diferentes medios de transporte del cartel :

Bicicleta , el tranvía , el autobus , el tren , a pie /la marcha.

¿Qué tipo de transporte te gusta más y por qué ?

Me gusta más porque

.....

Doc 3 :Sevilla , una ciudad ciclista. CO

Cita las ventajas de circular en bicicleta : (les avantages d'utiliser le vélo)

.....
.....

Ahora, evoca los puntos negativos (2) de la bicicleta :

.....

Escala 2 : la cultura , arma de bienestar.p30

a)Presentación general del doc:

Se trata de titulado « » fue escrito por

Fue escrito el de

El documento habla de y sus

b) Enumera los nuevos medios de transporte y explica los beneficios(bienfaits) para los habitantes :

Los nuevos medios son :

Los beneficios son :

.....

HELLO EVERYBODY ! HOW ARE YOU ?

English 3A-3B

1/ Correction Continuité 2 (du 1^{er} au 5 Juillet 2024)

Safety Regulations in the kitchen :

- 1- You can't (mustn't) do things without asking first.
- 2- You must wash hands regularly.
- 3- You can ask questions whenever necessary.
- 4- You can help people if they offer.
- 5- You mustn't (can't) touch boiling pans.
- 6- You must obey immediately.
- 7- You must wear a hat or fasten your hair with an elastic band.

Possible other modals that can be used as well as must or can :

Must : have to

Mustn't : not be allowed to / be forbidden to

Can : be allowed to

Can't : not be able to / be unable to

Complete with appropriate modals : possible answers

- 1- ... I was allowed to help ...
- 2- ... I'm not able to cook...
- 3- ... I will have to meet...
- 4- ...she can prepare...
- 5- ... you mustn't forget...

2/ Continuité 3 (du 10 au 12 juillet 2024)

EE : Write an application Letter so as to find a Work placement.

Instruction : I just ask you to prepare yourself to write this letter following the basic tools used in the last work concerning Amber Jones.

Train carefully many times until your autonomy. I give you this new datas to help your training.

Name	Linda Graham
Age	16
School	Fulford School in York
Year	Year 10
Qualities (3 adjectives)	
Skills	Speaks French and Spanish, computer skills, meeting people, adapting to new situations
Hobbies and interests	Sport, drama and travelling
Experiences already done (2 or 3 verbs)	
Future job	Work in tourism

Be Courageous and Serious with your work. You'll be tested when you come back !

Continuité pédagogique 3 :

De quoi est constituée la matière ?

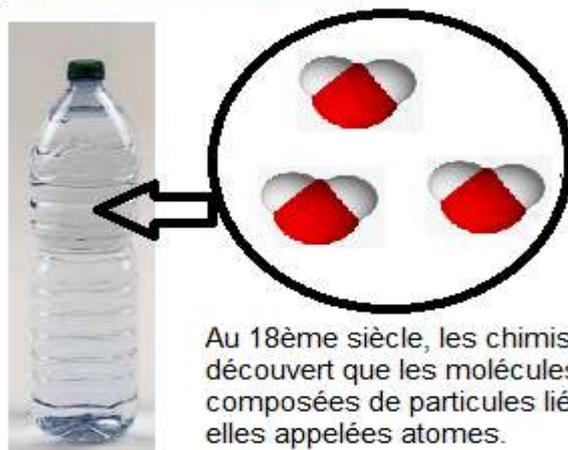
Descriptif : Dans cette activité, vous découvrirez les atomes et la formation des molécules.
Compétences travaillées/évaluées : D1 : Pratiquer des langages <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser la langue française pour rendre compte • Lire et comprendre des documents scientifiques • Passer d'une forme de langage à une autre
Connaissances et compétences associées Atomes et molécules
Prérequis : /
Nature de la ressource : Activité documentaire et construction de connaissances

Evaluation des compétences

✓ D4 : Pratiquer des langages

Critère	Insuffisant	Fragile	Satisfaisant	Très bonne
Passé d'une forme à une autre	Je ne sais pas compléter le tableau	Je complète peu de cases	Je complète presque tout le tableau	Je complète tout le tableau
Évaluation				

Doc 1. La molécule d'eau



Au 18ème siècle, les chimistes ont découvert que les molécules étaient composées de particules liées entre elles appelées atomes.

1. Qu'est-ce qu'un atome ?

2. Décrire la composition de la molécule d'eau.

3. Quel est le symbole chimique des atomes d'oxygène, d'azote et de carbone ?

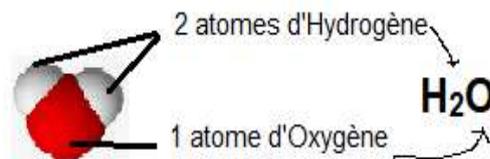
4. Complète le tableau ci-dessous :

Doc 2.Représentation des atomes

Les atomes sont représentés par des boules de taille et de couleur spécifique à chaque atome.

Ainsi, la molécule peut être modélisée avec ces atomes et cela permet d'écrire sa formule chimique. Pour cela, on écrit les symboles chimiques (lettre) des atomes constituant la molécule et on indique en indice le nombre de chaque atome constituant la molécule sauf s'il vaut 1.

Atome	Hydrogène	Oxygène	Azote	Carbone
Représentation				
Symbole chimique	H	O	N	C



Nom	Représentation	Formule	Composition atomique
Dioxygène		O ₂	
Diazote			2 atomes d'azote
		H ₂	
Dioxyde de carbone		CO ₂	

5. Réponds à la question de l'activité en faisant un paragraphe.



3ème



Arts plastiques

Séquence 3 « corps et paysage »

Continuité Pédagogique

3

séance 1 bis Expérimentation

Objectifs : trouver des solutions pour associer visuellement deux thèmes très différents.

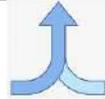


Chers élèves, étant donné que nous ne nous sommes toujours pas revus, je vous propose de :

- 1) faire/ finir/ améliorer/ reprendre le travail proposer dans le dossier précédent de la séance 1 (voir Etape 1).
- 2) Puis, au dos de votre dessin, de répondre à la question de l'étape 2.
- 3) Pour finir, de publier votre travail sur le digipad. Voir étape 3 pour explications

Etape 1

Demande : Par le dessin, mélangez



le thème du corps (entier ou partie) et celui du paysage pour qu'il ne fasse plus qu'un

Matériel :

1 feuille A5 (si possible blanche), Crayon de papier ; crayons de couleur ; stylo noir

Temps conseillé : 20 min



Questions à se poser

- Quels points communs peuvent avoir ces deux thèmes?
- Comment les mettre en liens?



Compétences travaillées :

- B-** Je sais trouver des solutions pour répondre à un problème posé.
- N-** Je sais expliquer mon travail.

Etape 2

J'ai réfléchi, j'explique mes choix

Temps conseillé : 10 min

Mise en commun :

Comment avez-vous lié le thème du corps et le thème du paysage par le dessin ?



Apportez son travail au prochain cours pour pouvoir faire la suite et pour l'évaluation !

Etape 3

Publiez la photo de votre travail sur la plateforme des arts plastiques sur le site du collège!



Tutoriel

Comment déposer une photo sur le « padlet » (mur virtuel) en arts plastiques ?



1. A l'aide d'un smartphone (ou d'une tablette) photographiez  votre travail.
2. Puis allez sur le site du collège où vous trouverez la plateforme du cours d'arts plastiques.
3. Cliquez dessus.
4. Sur la nouvelle image, cliquez sur votre niveau de classe.
5. Puis sur la nouvelle page continuité pédagogique, cliquez sur « 3 »
6. Vous arrivez sur **ce même** document.
7. En bas à droite, cliquez sur la flèche rouge puis sur le bouton rouge qui clignotera à côté du lien. 
8. Une fois sur le digipad, créez votre document (capsule) en cliquant sur la croix 
9. Remplissez le titre (prénom classe) et cliquez sur « ajouter un fichier » pour insérer la photo de votre travail.
10. Vous pouvez aussi accéder au digipad (mur virtuel) en ouvrant le lien suivant
<https://digipad.app/p/807847/19c9144c21a3f>

D'autres informations sont sur le padlet!

Séquence 3 : OI Antigone

Séance 3 : Antigone et sa nourrice, entre tendresse et quiproquo

Problématique : En quoi l'invention du personnage de la nourrice par Jean Anouilh donne-t-elle d'Antigone l'image d'un personnage fort ?

Objectif : Comprendre la réécriture moderne de la pièce : Un nouveau personnage.

LA NOURRICE. - D'où viens-tu ?

ANTIGONE. - De me promener, nourrice. C'était beau. Tout était gris. Maintenant, tu ne peux pas savoir, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale. Il faut te lever plus tôt, nourrice, si tu veux voir un monde sans couleurs. *Elle va passer.*

LA NOURRICE. - Je me lève quand il fait encore noir, je vais à ta chambre, pour voir si tu ne t'es pas découverte en dormant et je ne te trouve plus dans ton lit !

ANTIGONE. - Le jardin dormait encore. Je l'ai surpris, nourrice. Je l'ai vu sans qu'il s'en doute. C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.

LA NOURRICE. - Tu es sortie. J'ai été à la porte du fond, tu l'avais laissée entrebâillée.

ANTIGONE. - Dans les champs, c'était tout mouillé, et cela attendait. Tout attendait. Je faisais un bruit énorme toute seule sur la route et j'étais gênée parce que je savais bien que ce n'était pas moi qu'on attendait. Alors j'ai enlevé mes sandales et je me suis glissée dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive...

LA NOURRICE. - Il va falloir te laver les pieds avant de te remettre au lit.

ANTIGONE. - Je ne me recoucherai pas ce matin.

LA NOURRICE. - À quatre heures ! Il n'était pas quatre heures ! Je me lève pour voir si elle n'était pas découverte. Je trouve son lit froid et personne dedans.

ANTIGONE. - Tu crois que si on se levait comme ça tous les matins, ce serait tous les matins aussi beau, nourrice, d'être la première fille dehors ?

LA NOURRICE. - La nuit ! C'était la nuit ! Et tu veux me faire croire que tu as été te promener, menteuse ! D'où viens-tu ?

ANTIGONE, a un étrange sourire. - C'est vrai, c'était encore la nuit. Et il n'y avait que moi dans toute la campagne à penser que c'était le matin. C'est merveilleux, nourrice. J'ai cru au jour la première aujourd'hui.

LA NOURRICE. - Fais la folle ! Fais la folle ! Je la connais, la chanson. J'ai été fille avant toi. Et pas commode non plus, mais dure tête comme toi, non. D'où viens-tu, mauvaise ?

ANTIGONE, soudain grave. - Non. Pas mauvaise.

LA NOURRICE. - Tu avais un rendez-vous, hein ? Dis non, peut-être.

ANTIGONE, doucement. - Oui. J'avais un rendez-vous.

LA NOURRICE. - Tu as un amoureux ?

ANTIGONE, étrangement, après un silence. - Oui, nourrice, oui, le pauvre. J'ai un amoureux.

LA NOURRICE, éclate. - Ah ! c'est du joli ! c'est du propre ! Toi, la fille d'un roi ! Donnez-vous du mal ; donnez-vous du mal pour les élever ! Elles sont toutes les mêmes ! Tu n'étais pourtant pas comme les autres, toi, à t'attifer toujours devant la glace, à te mettre du rouge aux lèvres, à chercher à ce qu'on te remarque. Combien de fois je me suis dit : « Mon Dieu, cette petite, elle n'est pas assez coquette ! Toujours avec la même robe, et mal peignée. Les garçons ne verront qu'Ismène avec ses bouclettes et ses rubans et ils me la laisseront sur les bras. » Hé bien, tu vois, tu étais comme ta sœur, et pire encore, hypocrite ! Qui est-ce ? Un voyou, hein, peut-être ? Un garçon que tu ne peux pas dire à ta famille : « Voilà, c'est lui que j'aime, je veux l'épouser. » C'est ça, hein, c'est ça ? Réponds donc, fanfaronne !

ANTIGONE, a encore un sourire imperceptible. - Oui, nourrice.

LA NOURRICE. - Et elle dit oui ! Miséricorde ! Je l'ai eue toute gamine ; j'ai promis à sa pauvre mère que j'en ferais une honnête fille, et voilà ! Mais ça ne va pas se passer comme ça, ma petite. Je ne suis que ta nourrice, et tu me traites comme une vieille bête ; bon ! mais ton oncle, ton oncle Créon saura. Je te le promets !

ANTIGONE, soudain un peu lasse. - Oui, nourrice, mon oncle Créon saura. Laisse-moi, maintenant.

LA NOURRICE. - Et tu verras ce qu'il dira quand il apprendra que tu te lèves la nuit. Et Hémon ? Et ton fiancé ? Car elle est fiancée ! Elle est fiancée et à quatre heures du matin elle quitte son lit pour aller courir avec un autre. Et ça vous répond qu'on la laisse, ça voudrait qu'on ne dise rien. Tu sais ce que je devrais faire ? Te battre comme lorsque tu étais petite.

ANTIGONE. - Nounou, tu ne devrais pas trop crier. Tu ne devrais pas être trop méchante ce matin.

LA NOURRICE. - Pas crier ! Je ne dois pas crier par dessus le marché ! Moi qui avais promis à ta mère... Qu'est-ce qu'elle me dirait, si elle était là ? « *Vieille bête, oui, vieille bête, tu n'as pas su me la garder pure, ma petite. Toujours à crier, à faire le chien de garde, à leur tourner autour avec des lainages pour qu'elles ne prennent pas froid ou des laits de poule pour les rendre fortes ; mais à quatre heures du matin tu dors, vieille bête, tu dors, toi qui ne peux pas fermer l'œil, et tu les laisses filer, marmotte, et quand tu arrives, le lit est froid !* » Voilà ce qu'elle me dira ta mère, là-haut, quand j'y monterai, et moi j'aurai honte, honte à en mourir si je n'étais pas déjà morte, et je ne pourrai que baisser la tête et répondre : « *Madame Jocaste, c'est vrai.* »

ANTIGONE. - Non, nourrice. Ne pleure plus. Tu pourras regarder maman bien en face, quand tu iras la retrouver. Et elle te dira : « *Bonjour, nounou, merci pour la petite Antigone. Tu as bien pris soin d'elle.* » Elle sait pourquoi je suis sorti ce matin.

LA NOURRICE. - Tu n'as pas d'amoureux ?

ANTIGONE. - Non, nounou.

LA NOURRICE. - Tu te moques de moi, alors ? Tu vois, je suis trop vieille. Tu étais ma préférée, malgré ton sale caractère. Ta sœur était plus douce, mais je croyais que c'était toi qui m'aimais. Si tu m'aimais, tu m'aurais dit la vérité. Pourquoi ton lit était-il froid ?

ANTIGONE. - Ne pleure plus, s'il te plaît, nounou. (*Elle l'embrasse*) Allons, ma vieille bonne pomme rouge. Tu sais quand je te frottai pour que tu brilles ? Ma vieille pomme toute ridée. Ne laisse pas couler tes larmes dans toutes les petites rigoles, pour des bêtises comme cela -pour rien. Je suis pure, je n'ai pas d'autre amoureux qu'Hémon, mon fiancé, je te le jure. Je peux même te jurer, si tu veux, que je n'aurai jamais d'autre amoureux... Garde tes larmes, garde tes larmes ; tu en auras peut-être besoin encore, nounou. Quand tu pleures comme cela, je redeviens petite... Et il ne faut pas que je sois petite ce matin.

J. Anouilh, *Antigone*(1944).

A Découvrir le personnage de la nourrice.

- 1 De quoi accuse-t-elle Antigone ?
- 2 a Quels types de phrase emploie-t-elle ? b. Quels sentiments cela traduit-il ?
- 3a. Quel est le niveau de langue de la nourrice ?
- 4a. De qui la nourrice rapporte-t-elle les propos ?
- 5 Quelle image d'Antigone les propos de la nourrice donnent-ils ?

B Analyser un quiproquo tragique

- 6 Observez les didascalies: a D'où Antigone revient-elle ? b. En quoi les attitudes d'Antigone auraient-elles pu renseigner la nourrice ? Expliquez.
- 7a. Quelles sont les trois répliques qui révèlent clairement au spectateur le quiproquo ?
- 8.a Dans la dernière réplique :Comment Antigone se comporte-t-elle ? b. En quoi la dernière phrase est-elle tragique ?

Bilan : L'invention du personnage de la nourrice par Anouilh donne-t-elle d'Antigone l'image d'un personnage faible ou fort ? En quoi cette scène souligne-t-elle le sort tragique d'Antigone ?

Séquence 3: OI Antigone

Séance 4 : Antigone et Hémon

Problématique : En quoi cette scène renforce-t-elle le destin tragique d'Antigone ?

Objectif : Comprendre la réécriture moderne de la pièce : une scène créée.

.....

ANTIGONE.-Je te le dirai. (Elle se serre contre lui un peu plus fort.) Oh ! mon chéri, comme j'ai été bête ! Tout un soir gaspillé. Un beau soir.

HÉMON.-Nous aurons d'autres soirs, Antigone.

ANTIGONE.-Peut-être pas.

HÉMON.-Et d'autres disputes aussi. C'est plein de disputes, un bonheur.

ANTIGONE.-Un bonheur, oui... Ecoute, Hémon.

HÉMON.-Oui

ANTIGONE.-Ne ris pas ce matin. Sois grave.

HÉMON.-Je suis grave.

ANTIGONE.-Et serre-moi. Plus fort que tu ne m'as jamais serrée. Que toute ta force s'imprime dans moi.

HÉMON.-Là. De toute ma force.

ANTIGONE, dans un souffle.-C'est bon. (Ils restent un instant sans rien dire, puis elle commence doucement.) Ecoute, Hémon.

HÉMON.-Oui.

ANTIGONE.-Je voulais te dire ce matin... Le petit garçon que nous aurions eu tous les deux...

HÉMON.-Oui.

ANTIGONE.-Tu sais, je l'aurais bien défendu contre tout.

HÉMON.-Oui, Antigone.

ANTIGONE.-Oh ! Je l'aurais serré si fort qu'il n'aurait jamais eu peur, je te le jure. Ni du soir qui vient, ni de l'angoisse du plein soleil immobile, ni des ombres... Notre petit garçon, Hémon ! Il aurait eu une maman toute petite et mal peignée -mais plus sûre que toutes les vraies mères du monde avec leurs vraies poitrines et leurs grands tabliers. Tu le crois, n'est-ce pas ?

HÉMON.-Oui, mon amour.

ANTIGONE.-Et tu crois aussi, n'est-ce pas, que toi, tu aurais eu une vraie femme ?

HÉMON, la tient.-J'ai une vraie femme.

ANTIGONE, crie soudain, blottie contre lui.-Oh ! tu m'aimais, Hémon, tu m'aimais, tu en es bien sûr, ce soir-là ?

HÉMON, la berce doucement.-Quel soir ?

ANTIGONE.-Tu es bien sûr qu'à ce bal où tu es venu me chercher dans mon coin, tu ne t'es pas trompé de jeune fille ? Tu es sûr que tu n'as jamais regretté depuis, jamais pensé, même tout au fond de toi, même une fois, que tu aurais plutôt dû demander Ismène ?

HÉMON.-Idiot !

ANTIGONE.-Tu m'aimes, n'est-ce pas ? Tu m'aimes comme une femme ? Tes bras qui me serrent ne mentent pas ? Tes grandes mains posées sur mon dos ne mentent pas, ni ton odeur, ni ce bon chaud, ni cette grande confiance qui m'inonde quand j'ai la tête au creux de ton cou ?

HÉMON.-Oui, Antigone, je t'aime comme une femme.

ANTIGONE.-Je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit.

HÉMON, murmure.-Antigone...

ANTIGONE.-Oh ! Je suis toute rouge de honte. Mais il faut que je sache ce matin. Dis la vérité. Je t'en prie. Quand tu penses que je serai à toi, est-ce que tu sens au milieu de toi comme un grand trou qui se creuse, comme quelque chose qui meurt ?

HÉMON.-Oui, Antigone.

ANTIGONE, dans un souffle, après un temps.-Moi, je sens comme cela. Et je voulais te dire que j'aurais été très fière d'être ta femme, ta vraie femme, sur qui tu aurais posé ta main, le soir, en t'asseyant, sans penser, comme sur une chose bien à toi. (Elle s'est détachée de lui, elle a pris un autre ton.) Voilà. Maintenant, je vais te dire encore deux choses. Et quand je les aurais dites, il faudra que tu sortes sans me questionner. Même si elles te paraissent extraordinaires, même si elles te font de la peine. Jure-le-moi.

HÉMON.-Qu'est-ce que tu vas me dire encore ?

ANTIGONE.-Jure-moi d'abord que tu sortiras sans rien me dire. Sans même me regarder. Si tu m'aimes, jure-le-moi. (Elle le regarde avec son pauvre visage bouleversé.) Tu vois comme je te le demande, jure-le-moi, s'il te plaît, Hémon... C'est la dernière folie que tu auras à me passer.

HÉMON.-Je te le jure.

ANTIGONE.-Merci. Alors, voilà. Hier. D'abord. Tu me demandais tout à l'heure pourquoi j'étais venue avec une robe d'Ismène, ce parfum et ce rouge à lèvres. J'étais bête. Je n'étais pas très sûre que tu me désires vraiment et j'avais fait tout cela pour être un peu plus comme les autres filles, pour te donner envie de moi.

HÉMON.-C'était pour cela ?

ANTIGONE.-Oui. Et tu as ri, et nous nous sommes disputés et mon mauvais caractère a été le plus fort, je me suis sauvée. (Elle ajoute plus bas.) Mais j'étais venue chez toi pour que tu me prennes hier soir, pour que je sois ta femme avant. (Il recule, il va parler, elle crie.) Tu m'as juré de ne pas me demander pourquoi. Tu m'as juré, Hémon ! (Elle dit plus bas, humblement.) Je t'en supplie... (Et elle ajoute, se détournant, dure.) D'ailleurs, je vais te dire. Je voulais être ta femme quand même parce que je t'aime comme cela, moi, très fort, et que -je vais te faire de la peine, ô mon chéri, pardon !- que jamais, jamais, je ne pourrai t'épouser. (Il est resté muet de stupeur, elle court à la fenêtre, elle crie.) Hémon, tu me l'as juré ! Sors. Sors tout de suite sans rien dire. Si tu parles, si tu fais un seul pas vers moi. Je te le jure, Hémon. Je te le jure sur la tête du petit garçon que nous avons eu tous les deux en rêve, du seul petit garçon que j'aurai jamais. Pars maintenant, pars vite. Tu sauras demain. Tu sauras tout à l'heure. (Elle achève avec un tel désespoir qu'Hémon obéit et s'éloigne.) S'il te plaît, pars, Hémon. C'est tout ce que tu peux faire encore pour moi, si tu m'aimes. (Il est sorti. Elle reste sans bouger, le dos à la salle, puis elle referme la fenêtre, elle vient s'asseoir sur une petite chaise au milieu de la scène, et dit doucement, comme étrangement apaisée.) Voilà. C'est fini pour Hémon, Antigone.

1 Une scène d'amour

-Quels sentiments successifs d'Antigone les didascalies expriment-elles ?

-Quelle image d'Antigone l'évocation du petit garçon donne-t-elle ? Expliquez.

-Quel sentiment chacun des deux personnages éprouve-t-il pour l'autre ? Justifiez à l'aide du texte.

-Qu'est-ce qui constitue l'intensité tragique de la dernière réplique ? Expliquez.

2 Un dialogue de sourds tragique

-Qui mène le dialogue ? Est-ce conforme à ce que vous savez du personnage ? Expliquez.

-Quels sont le mode et le temps dominants des verbes employés par Antigone ? par Hémon ? En quoi cette différence d'emplois est-elle tragique ?

Bilan : Pour quelles raisons cette scène, imaginée par Anouilh, renforce-t-elle le destin tragique d'Antigone ?

Séquence 3 : OI Antigone

Séance 5: Antigone face au tyran Créon

Problématique : Pourquoi les propos de Créon dans ce passage ont-ils pu susciter en 1944 des interprétations politiques contradictoires ?

Objectif : Comprendre la réécriture moderne de la pièce : un conflit d'un nouveau type.

Pourquoi veux-tu me faire taire ?

Antigone cherche toutes les nuits à enterrer le corps de son frère, Polynice, alors que Créon l'a interdit. Antigone capturée par les gardes est amenée devant son oncle qui l'interroge.

CRÉON. - Pourquoi fais-tu ce geste, alors ? Pour les autres, pour ceux qui y croient ? Pour les dresser contre moi ? (...)
Je veux te sauver, Antigone.

ANTIGONE. - Vous êtes le roi, vous pouvez tout, mais cela, vous ne le pouvez pas.

CRÉON. - Tu crois ?

ANTIGONE. - Ni me sauver, ni me contraindre.

CRÉON. - Orgueilleuse ! Petite Œdipe !

ANTIGONE. - Vous pouvez seulement me faire mourir.

CRÉON. - Et si je te fais torturer ?

ANTIGONE. - Pourquoi ? Pour que je pleure, que je demande grâce, pour que je jure tout ce qu'on voudra, et que je recommence après, quand je n'aurai plus mal ?

CRÉON, lui serre le bras. - Écoute-moi bien. J'ai le mauvais rôle, c'est entendu, et tu as le bon. Et tu le sens. Mais n'en profite tout de même pas trop, petite peste... Si j'étais une bonne brute ordinaire de tyran, il y aurait déjà longtemps qu'on t'aurait arraché la langue, tiré les membres aux tenailles, ou jeté dans un trou. Mais tu vois dans mes yeux quelque chose qui hésite, tu vois que je te laisse parler au lieu d'appeler mes soldats ; alors, tu nargues, tu attaques tant que tu peux. Où veux-tu en venir, petite furie ?

ANTIGONE. - Lâchez-moi. Vous me faites mal au bras avec votre main.

CRÉON, qui serre plus fort. - Non. Moi, je suis le plus fort comme cela, j'en profite aussi.

ANTIGONE, pousse un petit cri. - Aïe !

CRÉON, dont les yeux rient. (Il la regarde encore. Il redevient grave. Il lui dit tout près.) Je suis ton oncle, c'est entendu, mais nous ne sommes pas tendres les uns pour les autres, dans la famille. Cela ne te semble pas drôle, tout de même, ce roi bafoué qui t'écoute, ce vieil homme qui peut tout et qui en a vu tuer d'autres, je t'assure, et d'aussi attendrissants que toi, et qui est là, à se donner toute cette peine pour essayer de t'empêcher de mourir ?

ANTIGONE, après un temps. - Vous serrez trop, maintenant. Cela ne me fait même plus mal. Je n'ai plus de bras.

CRÉON, la regarde et la lâche avec un petit sourire. Il murmure. - Dieu sait pourtant si j'ai autre chose à faire aujourd'hui, mais je vais tout de même perdre le temps qu'il faudra et te sauver, petite peste. (Il la fait asseoir sur une chaise au milieu de la pièce. Il enlève sa veste, il s'avance vers elle, lourd, puissant, en bras de chemise.) Je te l'assure. Mais les affaires urgentes attendront. Je ne veux pas te laisser mourir dans une histoire comme celle-ci. Tu vaudrais mieux que cela. Parce que ton Polynice, cette ombre éplorée et ce corps qui se décompose entre ses gardes et tout ce pathétique qui t'enflamme, ce n'est qu'une simple histoire.

ANTIGONE. - Vous êtes odieux !

CRÉON. - Oui mon petit. C'est le métier qui le veut. Ce qu'on peut discuter c'est s'il faut le faire ou ne pas le faire. Mais si on le fait, il faut le faire comme cela.

ANTIGONE. - Pourquoi le faites-vous ?

CRÉON. - Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes. Et Dieu sait si j'aimais autre chose dans la vie que d'être puissant...

ANTIGONE. - Il fallait dire non, alors !

CRÉON. - Je le pouvais. Seulement, je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête. J'ai dit oui.

ANTIGONE. - Hé bien, tant pis pour vous. Moi, je n'ai pas dit « oui » ! Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi, votre politique, vos nécessités, vos pauvres histoires ? Moi, je peux dire « non » encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seul juge. Et vous, avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail, vous pouvez seulement me faire mourir parce que vous avez dit « oui ».

CRÉON. - Écoute-moi.

ANTIGONE. - Si je veux, moi, je peux ne pas vous écouter. Vous avez dit « oui ». Je n'ai plus rien à apprendre de vous. Pas vous. Vous êtes là, à boire mes paroles. Et si vous n'appellez pas vos gardes, c'est pour m'écouter jusqu'au bout.

CRÉON. - Tu m'amuses.

ANTIGONE. - Non. Je vous fais peur. C'est pour cela que vous essayez de me sauver. Ce serait tout de même plus commode de garder une petite Antigone vivante et muette dans ce palais. Vous êtes trop sensible pour faire un bon tyran, voilà tout. Mais vous allez tout de même me faire mourir tout à l'heure, vous le savez, et c'est pour cela que vous avez peur. C'est laid un homme qui a peur.

CRÉON, sourdement. - Et je ne le voudrais pas.

ANTIGONE. - Moi, je ne suis pas obligée de faire ce que je ne voudrais pas ! Vous n'auriez pas voulu non plus, peut-être, refuser une tombe à mon frère ? Dites-le donc, que vous ne l'auriez pas voulu ?

CRÉON. - Je te l'ai dit.

ANTIGONE. - Et vous l'avez fait tout de même. Et maintenant, vous allez me faire tuer sans le vouloir. Et c'est cela, être roi !

CRÉON. - Oui, c'est cela !

ANTIGONE. - Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.

CRÉON. - Alors, aie pitié de moi, vis. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé pour que l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'oblige pas à payer avec toi encore. J'ai assez payé.

ANTIGONE. - Non. Vous avez dit « oui ». Vous ne vous arrêterez jamais de payer maintenant !

CRÉON. - C'est facile de dire non !

ANTIGONE. - Pas toujours.

CRÉON. - Pour dire oui, il faut suer et retrousser ses manches, empoigner la vie à pleines mains et s'en mettre jusqu'aux coudes. C'est facile de dire non, même si on doit mourir. Il n'y a qu'à ne pas bouger et attendre. Attendre pour vivre, attendre même pour qu'on vous tue. C'est trop lâche. C'est une invention des hommes. Tu imagines un monde où les arbres aussi auraient dit non contre la sève, où les bêtes auraient dit non contre l'instinct de la chasse ou de l'amour ? Les bêtes, elles au moins, elles sont bonnes et simples et dures. Elles vont, se poussant les unes après les autres, courageusement, sur le même chemin. Et si elles tombent, les autres passent et il peut s'en perdre autant que l'on veut, il en restera toujours une de chaque espèce prête à refaire des petits et à reprendre le même chemin avec le même courage, toute pareille à celles qui sont passées avant.

ANTIGONE. - Quel rêve, hein, pour un roi, des bêtes ! Ce serait si simple.

1 Liberté et pouvoir

*Relevez dans la réplique d'Antigone (l. 9 à 11) deux expressions de l'opposition : que démontrent-elles ici ?

*A quel moment Antigone incarne-t-elle la résistance ? En quoi son sort est-il tragique ?

*Quel passage de la tirade de Créon peut évoquer le comportement des Français sous Pétain ? Expliquez.

*Quel pronom Créon emploie-t-il pour désigner les gouvernants ? le peuple ?

*Créon vous semble-t-il en position de force ou de faiblesse face Antigone ?

2 Deux conceptions de la vie

*Qu'est-ce qui est important pour Antigone ? Qu'est-ce qui caractérise son attitude ?

*Quelles sont les valeurs humaines défendues par Créon ? Quel jugement Antigone porte-t-elle sur cette conception de la vie ?

: Préparez vos arguments et exemples pour le débat suivant : « *Qui de Créon ou d'Antigone adopte la meilleure attitude ?* »

Bilan : Faire preuve d'esprit critique

Expliquez ce qui rend ce passage particulièrement tragique, en vous demandant si les conceptions d'Antigone et de Créon sont conciliables et si l'un des personnages semble sortir vainqueur de ce dialogue.

Continuité pédagogique 3 : Les comportements à risque

Comment le fonctionnement du système nerveux est-il influencé par l'hygiène de vie ?

Activité n°4 – Des comportements à risque

Compétence évaluée	Non acquis	ECA	Acquis	Expert
Lire et exploiter des données présentées sous différentes formes.				
Communiquer sur ses démarches en argumentant.				
Comprendre les responsabilités individuelle et collective en matière de santé.				

Dans les activités précédentes, nous avons vu que la complexité du fonctionnement cérébral et la modification de l'activité neuronale par les drogues. Sous la forme d'une tâche complexe, cette activité a pour objectif de montrer que l'influence de l'hygiène de vie sur le fonctionnement du système nerveux.

Contexte : Sonia et Pietro ont passé la soirée à un concert de rock. Vers 3 heures du matin, ils sont rentrés chez eux en scooter. Aujourd'hui, ils ont du mal à être concentrés en classe.

A partir des documents 1 à 4, rédige un texte pour expliquer à Sonia et Pietro que le danger et les conséquences possibles d'un manque de sommeil.

Aide à la réalisation :

Methodologique, les tâches à effectuer :

- Déterminer les conséquences expliquant la difficulté à suivre le cours pour Sonia et Pietro.

- Rechercher les problèmes de santé engendrés par la fatigue et l'écoute de bruits forts.
- Montrer que la santé d'un conducteur a des conséquences sur la santé des autres.

Savoir-faire, les tâches à effectuer :

- Lecture de graphique (doc.1) : comparer les temps de réaction selon la durée du sommeil, puis les niveaux d'attention; sans oublier de citer les valeurs et leurs unités.
- Lecture d'IRM (doc.3) : comparer les deux IRM en précisant si des zones du cerveau sont plus atteintes que d'autres.
- Extraction d'informations importantes (doc.2 & 4) : savoir retrouver les informations à extraire pour argumenter son texte.

Connaissances, les tâches à effectuer :

- Rappeler la composition du système nerveux et son fonctionnement.

Aide à la rédaction :

Après avoir noté toutes les idées au brouillon, organise-les entre elles. Puis, écris ton texte de manière claire et organisée sans rien oublier. Veille à bien utiliser le vocabulaire scientifique.

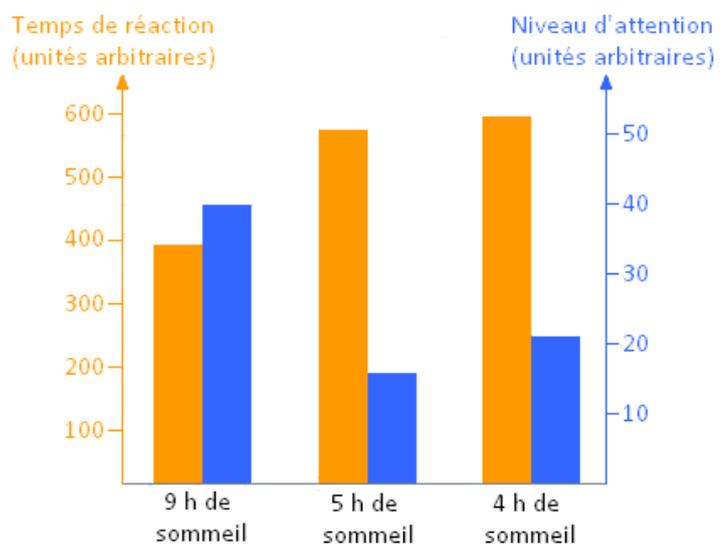
Document 1 : Tests de vigilance

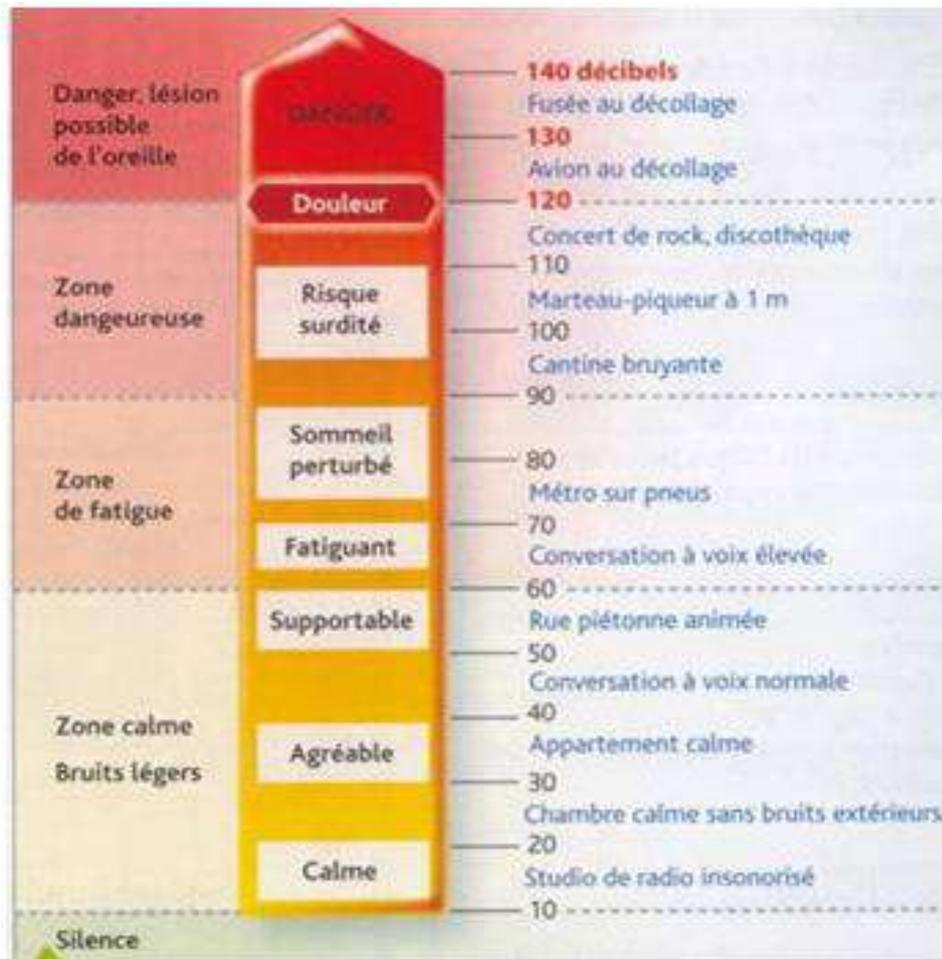
On a mesuré le temps de réaction et le niveau d'attention d'un groupe d'individus. Pour cela, on leur demande de rattraper une balle. L'expérience est faite après une nuit plus ou moins longue.

Temps de réaction : temps écoulé entre la perception du stimulus et la réaction de l'individu.

Niveau d'attention : degré de sensibilité de la perception du stimulus.

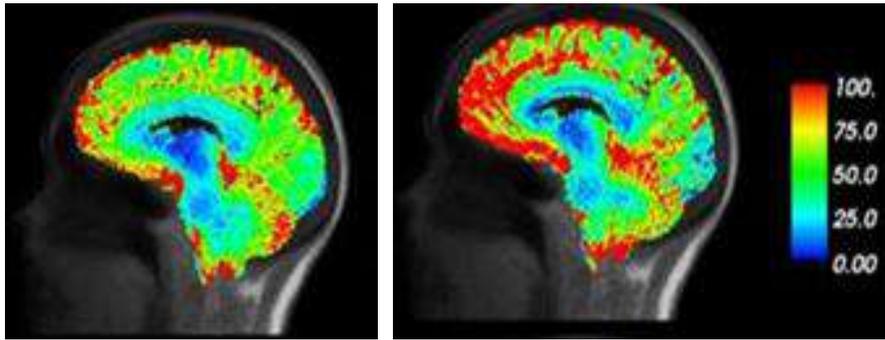
Pour un adolescent, une nuit "correcte" correspond à 8 heures de sommeil.



Document 2 : Echelle des bruits**Document 3 : Conséquences du manque de sommeil**

Des études ont montré que le manque de sommeil a des conséquences sur le cerveau. Parmi ces conséquences, une détérioration des axones a été notée.

IRM de sujets ayant peu dormi (à gauche) ou bien dormi (à droite)



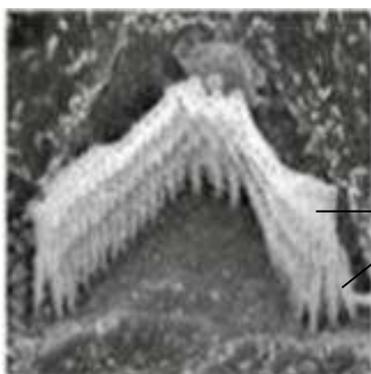
Pourcentage d'élimination des toxines produites par le cerveau

Une accumulation de toxines est un des signes de la maladie d'Alzheimer (perte de mémoire)

Document 4 : La perception des sons

L'oreille est constituée d'une partie interne qui contient des cellules ciliées. Ces dernières captent les vibrations de l'air. Une expérience sur des rats montre la conséquence de l'écoute d'un son fort sur les cellules ciliées.

Observations microscopiques des cellules ciliées suite à l'écoute d'un son faible (à gauche) et d'un son fort (à droite)



cils des cellules ciliées

